

Concert du 4 décembre 2016

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Dix-huitième saison

Choral pour orgue “*Nun komm der Heiden Heiland*” BWV 659
Cantate “*Mache dich auf, werde Licht*” (Johann Ludwig Bach)
première partie/Fantasia en Do Majeur BWV 570/deuxième partie
Trio en ré mineur BWV 583

Anne Menut*, Donatiennne Michel-Dansac sopranos

Bastien Caillot*, Pierre Sciama altos

Thomas Barnier*, Stanislas Herbin ténors

Jean-Bernard Arbeit*, Pierre Agut basses

Sabine Weill, Eric Gayraud hautbois

Elina Jeudi, Xavier Sichel, Freddy Eichelberger violons

Sylvie Moquet quinton

Sophie Faure-Beaulieu alto

Marion Middenway violoncelle

Kaori Yugami clavecin, orgue

Isabelle Chevalier, François Guerrier orgue

Freddy Eichelberger coordination artistique

Camille Rancière, Claire Lebouc souffleurs

(* solistes)

Prochains concerts les 25, 26 et 27 décembre à 21h

cantate “*Gelobet seist du Jesu Christ*” BWV 91

cantate “*Christum, wir sollen loben schon*” BWV 121

cantate “*Süßer Trost, mein jesus kommt*” BWV 151

puis dimanche 1er janvier à 17h30

cantate *Herz und Mund und Tat und Leben* BWV 147

Temple du Foyer de l’Âme, 7 rue du Pasteur Wagner

75011 Paris, m° Bréguet-Sabin, Bastille

(libre participation aux frais)

www.lescantates.org

Mache dich auf, werde Licht

Aria

*Mache dich auf, werde Licht,
Denn dein Licht kommt
Und die Herrlichkeit des Herrn geht auf über dir.
Denn siehe, Finsternis bedecket das Erdreich,
Und Dunkel die Völker.
Aber über dir geht auf der Herr,
Und seine Herrlichkeit erscheinet über dir.*

Duetto

*Und die Heiden werden in deinem Licht wandeln,
Und die Könige im Glanz, der über dir aufgehet.*

Recitativo

*Siehst du, verdürstet Aug', der Ewigkeiten
Strahl? Siehst du die Herrlichkeit, die dir
bestimmet? Sein Glanz beschämst der Sternen
Zahl, weil er aus Gottes Schoß entglimmet. Er
zeigt der ganzen Welt, wie er aus Finsternis, gleich
als im Anbeginn, vermöge, Licht zu bringen.
Da nun die schwarze Nacht vor ihm entfliehen
muß, wie sollst du denn nicht auch durch
deine Nebel dringen?*

Aria

*Weicht, ihr Schatten,
Denn des Himmels Gnadschein
Bricht in voller Pracht herein,
Sich mit meinem Geist zu gatten.
Weicht, ihr Schatten,
Weil der Herr mein Licht will sein.*

Aria

*Herr, nun lässest du deinen Diener in Frieden fahren,
Wie du gesaget hast;
Denn meine Augen haben deinen Heiland
gesehen,
Welchen du bereitet hast vor allen Völkern.
Ein Licht, zu erleuchten die Heiden
Und zum Preis deines Volks Israel.*

Aria

*Herr, dein Wort, das ist geschehen,
Und mein Herz ist freudenvoll,
Weil ich deinen Sohn gesehen,
Der mich selig machen soll.
Laß ihn nach dem Kreis der Erden
Licht, Preis, Hilf und Heiland werden.*

Recitativo

*Dein Reich ist ja den Menschen zubereitet;
Ich bin es nicht allein, dem du es hast bestimmt.
Sieh, wie der Satan noch viel blinde Seelen leitet
und sie in Finsternis gefangen nimmt.
Laß ihnen ebenfalls so hohen Glanz aufgehen.
Steck deine Fackeln aus; durch dein allkräftig
Wort, daß sie auch, gleich wie wir, nach
deinem Christum sehen.*

Chorus

*Laß, Höchster, diesen Wunsch, geschehen
Und führ durch deinen Sohn uns nach des
Himmels Port.

Er ist der Weg, das Licht, die Pfort,
Die Wahrheit und das Leben,
Des Vaters Rat und ewigs Wort,
Den er für uns gegeben
Zu einem Schutz, daß wir mit Trutz
An ihn fest sollen glauben;
Darum uns bald kein Macht noch Gwalt
Aus seiner Hand wird rauben.

Mein' Füßen ist dein heiligs Wort
Ein Leuchte nah und ferne,
Ein Licht, das mir den Weg weist fort.
So dieser Morgensterne
In uns aufgeht, sobald versteht
Der Mensch die hohen Gaben,
Die Gottes Geist denen verheiße,
Die Hoffnung darauf haben.*

Première Partie

Air (b)

*Prépare-toi, sois éclairée,
car ta lumière arrive,
la gloire du Seigneur se lève sur toi.
Regarde comme l'obscurité recouvre la Terre
et noie les peuples.
Mais sur toi vient le Seigneur
et sur toi resplendit sa gloire.*

Duo (s-t)

*Et les nations marcheront dans ta lumière,
et les rois dans l'éclat qui t'entoure.*

Récitatif (a)

*Ces yeux privés de tout voient-ils ces rayons
d'éternité ? Voient-ils cette gloire qui leur est
destinée ? Son éclat éclipse toutes les étoiles
réunies, car il provient du château de Dieu.
Il prouve au monde tout entier qu'il peut porter
la lumière au milieu du néant, tout comme au
commencement. Alors, maintenant que la nuit
noire doit céder devant lui, comment pour-
rais-tu ne pas toi aussi traverser le brouillard ?*

Air (s)

*Ombre, tu vas reculer,
car l'éclat de grâce du Ciel
perce en grande majesté
pour épouser mon esprit.
Ombre, tu faiblis
car le Seigneur veut être ma lumière.*

Air (t)

*Seigneur, aide ton serviteur à cheminer dans
la paix
comme tu l'as annoncé.
Car mes yeux ont vu le Sauveur
que tu as envoyé pour tous les peuples.
Une lumière, pour éclairer les nations
et pour la gloire d'Israël, ton peuple.*

Deuxième Partie

Air (a)

*Seigneur, ta parole s'accomplit,
et mon cœur est rempli de joie,
car j'ai vu ton fils
qui fera de moi un bienheureux.
Qu'il devienne tout autour de la Terre
lumière, gloire, secours et sauveur.*

Récitatif (b-s/a-t)

*Ton royaume est maintenant prêt pour les
hommes. Je ne suis pas le seul à qui tu te desti-
nes. Mais vois combien Satan tient encore
d'âmes aveugles prisonnières de l'obscurité.
Fais qu'elles reçoivent elles aussi la lumière.
Brandis tes flambeaux, que par ta parole
toute-puissante ils voient dorénavant comme
nous, par le Christ.*

Chœur

*Très-Haut, que ta volonté s'accomplisse
et nous conduise aux portes du Ciel avec ton fils.*

*Il est le chemin, la lumière, la porte,
la vérité et la vie,
du Père il est la parole éternelle,
il nous l'a donné
en protection, afin que nous puissions
solidement croire en Lui.
Ainsi aucun pouvoir, aucune force
ne nous retirera plus de sa main.*

*Pour guider mes pas, ta sainte parole
de près ou de loin m'éclaire,
c'est une lumière qui oriente mon chemin.
Cette étoile du matin
se lève en nous, et aussitôt
il comprend, l'homme,
les grands dons que Dieu promet
et qu'il espère.*

La cantate *Mache dich auf, werde Licht* fut donnée par Bach à Leipzig pour la fête de la Purification de la Vierge, le 2 février 1726. Cette année-là, Bach assouplit le rythme effréné de composition de ses cantates -hebdomadaire ! - et emprunta fréquemment ailleurs le matériel musical de l'office dominical. C'est ainsi, par la copie qu'il fit de dix-huit cantates de son cousin Johann Ludwig Bach, qu'on est aujourd'hui en possession de cette musique.

Johann Ludwig Bach (1677-1731) fut compositeur de la cour ducal à Meiningen, à deux cents kilomètres au sud-est de Leipzig. Il succéda à ce poste en 1706 à Georg Caspar Schürmann, compositeur oublié aujourd'hui mais essentiel à l'époque car il fut l'un de ceux qui transplantèrent en Allemagne du Nord les expérimentations stylistiques italiennes (par exemple l'alternance de récitatifs et d'airs, caractéristique de l'opéra) et que Bach allait faire siennes.

De façon systématique, les cantates de Johann Ludwig Bach suivent une construction en deux parties.

La première fait le lien entre Ancien et Nouveau Testament (citation de l'un en introduction, citation de l'autre en conclusion).

Le premier air épouse donc le texte du prophète Ésaïe (60, 1-3). A une base de cordes s'ajoute la couleur de deux hautbois, qui suggèrent lumière et majesté ou qui viennent soudain rehausser un mot, lui donner plus d'importance. C'est une grande annonce figurative (avec une partie centrale lente et sombre, dans laquelle les hautbois se taisent pour créer une «obscurité sonore»).

La citation se poursuit dans le duo entre soprano et ténor, où les instruments impriment un rythme de marche rapide figurant l'humanité accourant confiante à son sauveur.

Puis le propos devient méditation individuelle. On se tourne vers l'auditeur. On l'invite. Ce sont ses mots, en réponse, qu'on entend dans la prière intime et pleine d'espoir de la soprano.

La première partie se referme sur une citation du Cantique de Siméon (Luc 2, 29-32). Cet air de ténor est une sarabande, noble et sereine. Son rythme exprime bien la plénitude du message.

Si cette première partie était celle des temps bibliques, la seconde est bien vivante, bien présente : le premier air, pour ténor, affiche une nature terrienne et réjouie, l'alto chante à la première personne (c'est le premier «Je» du texte).

La propagation du message chrétien est figurée par un récit où les voix se succèdent et pour finir, après une surprenante petite introduction, le chœur s'engage dans un choral final. Si Bach donne dans ses cantates un caractère concis et dépouillé à cet ultime moment, son cousin tricote la musique en une glorieuse profusion.

Le choral original *-Durch Adams Fall ist ganz verderbt-* est de Lazarus Spengler, un condisciple de Luther, et Bach l'utilisera lui aussi dans deux de ses cantates (BWV 18 et BWV 109).

Christian Leblé